

BLACK SEEDS - Benjamin Sanz Directions



(Photo Cecilia Collantes - Artwork Ben Hito)

Nouvel album

(MiRR/l'Autre Distribution)

Sortie le 11 octobre 2024

Concerts

7/11/2024 au Sunside (FR)

06/02/2025 Bird's Eye (CH)

Benjamin Sanz batterie et composition

Hermon Mehari trompette

Ricardo Izquierdo sax ténor

Rob Clearfield piano

Luca Fattorini contrebasse

Benjamin Sanz est un musicien libre. On a suivi la trace de ce batteur compositeur aux côtés de partenaires parmi les plus prestigieux (David Murray, Archie Shepp, Joëlle Léandre, Oliver Lake, Roy Campbell...) Il a co-dirigé une formation aux couleurs de l'Afrique, Benkadi, avec le guitariste Hervé Samb. Entre expressions traditionnelles et jazz contemporain, passant parfois par le free jazz, sa trajectoire est une quête survolant les continents, tout en semant des graines chez lui: on l'a vu œuvrer au sein d'un laboratoire musical dans un fameux squat (La Miroiterie), et aujourd'hui une unité de production et label et musiques créatives, le collectif MiRR, où l'on retrouve ses comparses **Hermon Mehari** et **Ricardo Izquierdo**.

Benjamin Sanz porte au plus profond de son « être » un jazz puisant son énergie à la source des musiques noires, vers lesquelles il lui faut revenir sans cesse. Il développe son expression en hommage à tous ceux et celles auprès desquels il a joué. Ce sont ces « Black Seeds » dont il est question aujourd'hui, en provenance de Cuba, du Mali, des Comores, de New York ou de la Nouvelle Orleans, sans oublier le blues de Kansas City. Leur histoire s'écrit jour après jour et le batteur est l'un de ses fervents conteurs.

Récemment, on l'a retrouvé dans le rôle d'un explorateur au sein de trios aux accents libertaires (Le Contrepoint Étendu (2020) avec Joce Mienniel et Frederick Galiay; Uns (2021) avec Antonin Viard et Karsten Hochapfel ou Cliffs (2022) avec James Brandon Lewis et Floy Krouchi. Leader, il prend le temps d'élaborer son langage. Ce furent Mutation Majeure (2011) et The Escape (2020) avec le groupe Directions, une formation internationale que l'on retrouve sur "**Black Seeds**", disque généreux et habité. Ce qui était vrai pour l'album précédent l'est tout autant pour ce nouveau chapitre. **Benjamin Sanz** est le pourvoyeur de mélodies accrocheuses et d'une pulsion guidant l'ensemble autant qu'elle en nourrit les couleurs polyphoniques. Il se place sur un pied d'égalité avec ses musiciens, dans une entente parfaite. The Escape était un disque coulant

de source, fiévreux et serein à la fois ; la musique de “**Black Seeds**” poursuit sur cette voie et exprime la vie au présent et dans tous ses états, « la musique est le reflet de la vie, qui se passe maintenant », selon les mots du batteur. Cet album se révèle plus personnel et creuse un sillon d’essence africaine.

Un musicien libre de ses choix, virtuose mais jamais démonstratif, qui a su réunir une force de frappe impressionnante de cohésion et de conviction. On retrouve l’équipe déjà à l’œuvre sur The Escape: **Rob Clearfield** de Chicago, au piano, le Romain **Luca Fattorini** à la contrebasse, le Cubain **Ricardo Izquierdo** au saxophone ténor, natif de Matanzas, et **Hermon Mehari**, de Kansas City à la trompette. Quatre partenaires, tous implantés en France et provenant d’horizons géographiques différents, qui se révèlent porteurs de la même générosité humble et multiplient les coups d’éclat.



Tout commence dans la joie par un « Morning Song » et son swing façon New Orleans, on y perçoit l’influence du batteur Ed Blackwell et un évident clin d’œil à l’album homonyme de David Murray. Un rythme de fête récolté au Mali guide les pas de « Bamako Stomp ». « Coltar », signé par **Ricardo Izquierdo**, fait valoir la modernité d’une écriture contemporaine. Retour à l’Afrique tout au long de « Chindini », une composition apaisée et solaire, co-écrite avec le regretté contrebassiste Idriss Mlanao. On s’émeut à l’écoute de ballades qui racontent les joies et les peines, que celles-ci soient inspirées par une enfant, « Colline (Dans Le Jardin) » ou par le souvenir de celles et ceux qui sont partis et restent présents en nous , « The Psychopomp ». Le thème de l’eau va et vient, porté par deux improvisations collectives tout en fluidité : « The River » et « Turbulent Streams », enfin « Sea », vient conclure le disque sur un tempo élevé et une forme originale. “**Black Seeds**” est un disque dont l’évidence frappe d’emblée. Tout sonne juste, chacun des musiciens y occupe une place trouvée naturellement et contribue à un équilibre qui ressemble fort à un état de grâce. Si ce n’est pas déjà fait, il est grand temps de découvrir ce musicien de l’âme et du corps qu’est **Benjamin Sanz**.

Denis Desassis

relations presse: **Sylvie Durand**

sylviedurandcourrier@gmail.com 0612136620 www.sdcommunication.fr

booking: **Benjamin Sanz**

benjaminsanzmusic@gmail.com 0603333393 www.benjaminsanz.com

production: **Delphine Giraudroux**

administration@mirr.fr 0665583366 www.mirr.fr